

Après 14 mois de travaux, la rénovation des écoles se finit au pas de course à Bretteville-sur-Odon

Réduit à 14 mois de travaux, le chantier de rénovation énergétique s'achève au groupe scolaire de la Vallée du Dan à Bretteville-sur-Odon. Juste à temps pour la rentrée.



Le groupe scolaire de la Vallée du Dan vient d'essayer 14 mois de travaux de rénovation énergétique à Bretteville-sur-Odon (Calvados). Pour réduire les délais, cinq classes de primaire avaient été délocalisées à Caen l'année dernière.

La dispersion des écoliers n'aura duré qu'une seule année scolaire à l'ouest de Caen (Calvados). Ce lundi 1er septembre 2025, pour la rentrée scolaire, les 350 enfants inscrits, pour le moment, au groupe de la Vallée du Dan seront de nouveau rassemblés sur le même site à Bretteville-sur-Odon.

"On a gagné plus de 6 mois" de travaux à l'école de Bretteville-sur-Odon

Il y a un an, les élèves de cinq classes de CE2, CM1 et CM 2 avaient dû faire leur rentrée à

l'école Robert Doisneau à [Caen](#). Ils y auront passé toute l'année. En cause, le grand chantier de rénovation énergétique des écoles maternelle et primaire à [Bretteville](#).

« Sans ce transfert à Doisneau », et une convention passée avec la Ville de [Caen](#) pour son usage, « on n'aurait pas pu faire les travaux en un an », rappelle [Olivier Saint-Martin](#), adjoint en charge de la voirie et des bâtiments communaux à [Bretteville-sur-Odon](#). « On a gagné plus de 6 mois », se félicite celui qui reste au four et au moulin ces derniers jours, à régler le trafic des enseignants reprenant possession des classes flambant neuves, des ouvriers et des agents de [Caen la mer](#) entre les couloirs encombrés et la cour qui attendait son enrobé de surface.

Portes ouvertes des écoles rénovées ce samedi à [Bretteville-sur-Odon](#)

Tout doit être terminé pour ce samedi 30 août 2025. Après l'inauguration le matin, les habitants et les familles de [Bretteville](#) pourront visiter le groupe scolaire rénové l'après-midi, de 14h30 à 16h30.

Après avoir vécu « deux rentrées » sans le restaurant scolaire attenant, reconstruit et passé en self, le maire [Patrick Lecaplain](#), en fin de mandat et pas candidat à sa succession, ne voulait pas revivre un moment compliqué. « Je ne voulais que 14 mois de travaux, au lieu des 18 mois prévus au départ. Il ne pouvait pas y avoir de délais. Il a fallu y aller. Tout le monde a adhéré. »

Au vu des changements effectués, c'est un tour de force. Lundi 1er septembre, les enfants et leurs parents ne vont pas reconnaître les deux écoles, reliés par un hall d'accueil - la seule partie non touchée du chantier.



Les deux écoles reçoivent un traitement différent des façades. Celles de l'école maternelle sont harmonisées avec les bâtiments environnants.

La transformation est visible dès l'entrée sur rue. Les écoliers vont descendre l'escalier d'accès sous une longue ombrière couverte de panneaux photovoltaïques. « La structure du toit de l'école primaire ne pouvait pas supporter leur poids », avance Patrick Lecaplain.

La géothermie adoptée pour le chauffage

Les deux bâtiments sont isolés par l'extérieur, avec une couche épaisse de 20 cm. Toutes les fenêtres ont été changées. Les écoles ont reçu un traitement différent de leurs façades : un bardage blanc en primaire ; une couverture en zinc bi ton apparemment plus convaincante en maternelle.



Les couloirs sont refaits du sol au plafond, avec de nouvelles portes pare-feu et des meubles d'inspiration finlandaise.

Le système de chauffage a été intégralement modifié, avec un passage à la géothermie. Celle-ci a imposé de creuser 14 forages à près de 150 mètres dans la cour de la primaire et de poser une nouvelle chaudière de 2 tonnes. Pour réduire le volume à chauffer, les plafonds des classes ont été abaissés de 30 à 50cm.

Un soutien de l'État juste à temps

Depuis 2019, « l'État impose aux communes de réduire de 40 % la consommation d'énergie dans leurs bâtiments, à l'horizon 2030 », justifie [Patrick Lecaplain](#). À ce titre, la Ville a décroché un financement important du Fond Vert, à hauteur de 950 000 €. « Pour le scolaire, seul l'État peut nous soutenir », souffle le maire.

La commune a dégagé des marges supplémentaires pour couvrir les dépassements d'un budget, qui monte désormais à près de 3 M€ (hors taxes). Pour l'abonder, elle a contracté un emprunt de 1,5 M€.

[Vers une rentrée scolaire plus légère que prévu dans cette école menacée du nord de Caen](#)

Le chantier de [Bretteville-sur-Odon](#) a été conduit juste à temps. [Courant](#) juillet, le gouvernement en sursis l'a confirmé, le plan de 44 milliards d'euros inscrit au budget inclut une coupe de plus de 5 milliards d'euros dans les dotations aux collectivités locales. Le ministère de l'Éducation aurait donné consigne aux communes d'annuler une partie de leurs projets de (re)

construction d'écoles.